

**Anonyme**  
**SACRÆ CECILIDES**  
[Paris, Bibliothèque nationale de France, Rés. Vma ms 571, n° d.66]

© Jean Duron, 2020,  
Centre de musique baroque de Versailles

ATTRIBUTION

Ce motet est anonyme. Les attributions précédentes sont sans fondement (voir DOSSIER ATTRIBUTIONS).

SOURCE

Anonyme, [sans titre], dans *Recueil Deslauriers* (n° d.66), partition, ms, 352 x 220 mm, f. 62-63, F-Pn/ Rés Vma ms 571

(2<sup>e</sup> et 3<sup>e</sup> systèmes du f. 62 ; f. 62<sup>v</sup> en entier ; 1<sup>er</sup> et 2<sup>e</sup> systèmes du f. 63)

DATATION – PROVENANCE

Aucun élément factuel ne permet de dater ce motet pour lequel aucune autre concordance n'a été établie. Cette œuvre a peut-être été composée pour un Puy de musique.

UTILISATION LITURGIQUE

Sainte Cécile.

EFFECTIFS – DISPOSITION – INTERPRÉTATION

**ut1,ut3,ut4,fa4,fa5**

Ce motet est composé pour un chœur à cinq parties composé une voix d'enfants, accompagnée par quatre pupitres de voix d'hommes : *haute-contre, taille, basse-taille et basse*.

NOTES SUR LE TEXTE

Ce centon anonyme, d'inspiration libre, fait appel à quelques expressions particulières, comme l' « *apis argumentosa* » que l'on trouve dans l'antienne à laudes *Cæcilia famula tua* « quasi *apis tibi argumentosa deseruit* », mais aussi comme titre d'un livre du Jésuite Georg Schrötel (*Apis argumentosa*, Munich, Cornelius Leÿsserius, 1631), dédié à l'archevêque métropolitain de Cologne, le prince électeur Ferdinand de Bavière. Quant aux « *Sacræ Cecilides* » qui ouvrent ce texte, elles reçoivent une explication dans un ouvrage de Claude de Morenne, évêque de Seez (*Oraisons funèbres et tombeaux*, Paris, Pierre Bertault, 1605, p. 63-64) dans son *Cantique XXI : Le puits de Sainte Cécile où se fait l'assemblée des Musiciens à Rouen*, qui s'achève par ces quatre vers : « Chantez Sainte Cécile et sa pudicité,/ Aussi bien maintenant les Muses Sicelides/ D'un titre plus fameux se nomment Cecilides,/ Et ont pres de ce puits leur sejour arresté. »

## TEXTE & TRADUCTION

Sacræ Cecilides, sacram Ceciliam cantate voce alta, magis  
alta, altissima. Alleluya.  
Date rosas, date flores, date palmam, date lilia.

Date rosas quia martir.  
Date flores quia virgo,  
Date palmam quia victrix <sup>(a)</sup> et patrona.  
Date rosas, date flores, date palmam, date lilia.

O res miranda ! o res stupenda !  
Cecilia virgo, pura, delicata, tenera, vicit mundum,  
tirannum et diabolum.  
Volat, volitat vera apis, vere argumentosa.  
Nunc confortando, nunc visitando fideles, mel  
consolationis dabat.  
Volat, volitat in cælis Cecilia, volat, volitat in ora se  
canentium in terris.

<sup>(a)</sup> Deslauriers : « vitrix ».

*Saintes Cécilides, chantez sainte Cécile à voix haute, plus haute,  
très haute. Alleluya.*

*Donnez des roses, donnez des fleurs, donnez la palme, donnez des  
lys.*

*Donnez des roses, car elle est martyre.*

*Donnez des fleurs, car elle est vierge.*

*Donnez la palme, car elle est victorieuse et protectrice.*

*Donnez des roses, donnez des fleurs, donnez la palme, donnez des  
lys.*

*O chose merveilleuse ! o chose étonnante !*

*La vierge Cécile, pure, délicate, tendre, a triomphé du monde, du  
tyran et du démon.*

*Elle vole, volète comme une véritable abeille, toute industrielle.*

*Tantôt réconfortant, tantôt visitant les fidèles, elle offrait le miel  
de consolation.*

*Cécile vole, volète dans les cieux, vole, volète dans la bouche de  
ceux qui chantent sur terre.*

(traduction : Jean Duron)